

Enseigner l'univers social au primaire sur la base d'enjeux de proximité

<https://www.journaldemontreal.com/2024/09/13/enseigner-lunivers-social-au-primaire-sur-la-base-denjeux-de-proximite>

Plusieurs voix ont demandé une révision du programme d'univers social au primaire. Quelles pistes envisager ? L'une d'entre elles consisterait à organiser la formation des enfants, successivement du premier au troisième cycle, sur l'enseignement :

- du temps et de l'espace à partir de la vie quotidienne, des âges de la vie et de l'espace proche;
- de repères géographiques et de jalons de l'histoire du Québec ainsi que d'une initiation aux outils de la géographie et de l'histoire sur la base d'*enjeux de proximité*;
- d'éléments majeurs de la géographie et de l'histoire du Québec, en intégrant les perspectives autochtones.

Une des critiques du programme actuel concerne le fossé entre les activités proposées en 1^{ère}-2^e années et la planification des contenus aux cycles suivants. Alors que, jusqu'en deuxième année, l'apprentissage prend appui sur la vie quotidienne et le milieu proche, en troisième, les élèves entrent dans l'histoire et la géographie en partant des sociétés les plus anciennes : les Autochtones vers 1500. Du quotidien et du proche, les enfants se voient propulsés dans des époques qui leur sont étrangères.

Pour assurer la progression des apprentissages, en cohérence avec le cours de *Culture et citoyenneté québécoise*, il serait pertinent, au deuxième cycle, de partir d'*enjeux de proximité*. Des enjeux portant sur des questions actuelles, car il convient de donner sens à la matière étudiée ; des enjeux de *proximité* parce qu'ils concernent le milieu dans lequel vit l'enfant.

Ces enjeux pourraient concerner, par exemple, les modes actuels de consommation, la mobilité, les rapports à l'environnement, les modes de communication et d'information, la diversité culturelle, etc. Ils sont accessibles aux élèves à travers diverses réalités sociales proches. Celles-ci s'inscrivent dans un territoire c'est-à-dire un espace où interagissent des acteurs en tension. Leur examen permettra donc de rendre à la géographie, marginalisée dans l'actuel programme, une place à l'égale de l'histoire.

Ces réalités territoriales se prêtent aussi à une mise en perspective historique. Les enfants pourront en effet s'interroger : ces enjeux se sont-ils posés à leurs parents, grands-parents, arrière-grands-parents... ? Remontant ainsi dans la profondeur du 20^e siècle, ils s'initieront à l'enquête historique et pourront saisir, d'abord dans le milieu proche, certains jalons de l'histoire québécoise, se préparant ainsi à attacher les pans d'histoire locale qu'ils auront découverts à des événements et des personnages de l'histoire nationale qu'ils étudieront au troisième cycle puis au secondaire. Cette mise en perspective géographique et historique, distingue l'univers social de la *Culture et citoyenneté québécoise*.

À titre d'exemple, on pourrait proposer aux élèves de mettre en perspective géographique et historique le débat sur le tramway à Québec. Quelles en sont les raisons ? Quelles transformations de l'espace ce projet amènerait-il ? Comment les habitants de Québec ont-

ils répondu aux enjeux de mobilité depuis la fin du 19^e siècle ? Pourquoi un tramway fût-il construit, puis démantelé ? Une manière de partir du proche pour explorer le passé afin d'agir dans l'avenir !

L'accent mis sur ces enjeux proches serait également en mesure de retisser les liens entre l'école, la famille et la communauté. Histoire scolaire, histoire familiale ainsi qu'histoire et patrimoine locaux trouveront ainsi à s'allier, y compris en conviant, en classe, parents, grands-parents, acteurs locaux, médiateurs culturels, etc.

Et l'histoire du Québec et du Canada ? Au terme du deuxième cycle, les élèves disposeront de repères géographiques et historiques sur le Québec aux 20^e-21^e siècles. Mais comment et depuis quand la société québécoise s'est-elle cristallisée dans l'espace nord-américain ? Depuis quand fait-elle partie du Canada ? Qu'était cette Nouvelle-France dont les élèves auront pu dépister des traces dans l'environnement proche ? Et les Premières Nations : que savons-nous de leur histoire et de notre présent communs ? Autant de questions à propos desquelles les élèves pourront, au troisième cycle, se mettre en quête de réponses afin de cerner quelques traits et moments-clés fondamentaux de la géographie et de l'histoire du Québec. Il leur restera à en faire un récit approfondi, en 3^e et 4^e secondaire, dans le cadre du cours d'*Histoire du Québec et du Canada*.

Jean-Louis Jadouille, Université TÉLUQ

Catinca Adriana Stan, Université Laval

Raphaël Gani, Université Laval

Joanne Pattison-Meek, Bishop's University